

que des mains forcenées se tourneront contre elles-mêmes ; faisons retomber sur eux , sur leurs blasphêmes , sur leurs nouveautés scandaleuses le sang dont cet infortuné citoyen dégoutte encore. Défions-nous des vapeurs infectes qu'on exhale autour de nous. Songeons que la vie est un poste que nous ne sommes pas libres d'abandonner , & qu'il faut attendre patiemment qu'on nous en retire. L'antidote encore le plus sûr contre une épidémie qui de jour en jour fait de rapides progrès , c'est de n'oublier jamais ce que nous devons à l'Etre des êtres , à l'arbitre de la vie & de la mort , ce que nous devons à nous-mêmes , ce que nous devons au Prince & aux loix sous lesquelles nous vivons „.

Un monstre qui porte à la société des coups aussi directs & aussi mortels que le suicide , c'est le duel. La sagesse des Souverains armée d'une sévérité nécessaire l'avoit presque étouffé ; il reparoit derechef à la faveur des autres désordres dont la multitude s'accroissant tous les jours , partage l'attention de l'autorité de manière à ne presque pas lui permettre de donner des soins suffisans à la destruction d'un seul en particulier. Le solitaire d'Ethiopie déplore vivement le sort des états où ce fléau exerce une libre carrière. “ Depuis que le duel a infecté le courage national, que d'illustres généraux , que d'intrépides guerriers , que de vaillans capitaines , que de bons soldats n'avons nous pas eus à regretter ! que de têtes précieuses la faux du monstre n'a-t-elle pas moissonnées ! que de troubles , que d'orages , que de dissensions cet ennemi domestique